



PRIX ARMÉE DE L'AIR 2004

Résumé du mémoire de maîtrise

« Le commandant de Rose, un pionnier de l'aviation de chasse »

M. KREMP

Hormis les spécialistes de l'aéronautique, rares sont les historiens qui connaissent le nom du commandant Charles de Tricornot de Rose, plus communément appelé Charles de Rose. Pourtant ce dernier peut être considéré comme le créateur de l'aviation de chasse française pendant le premier conflit mondial, et plus particulièrement pendant la bataille de Verdun où il fit de l'aviation de combat une spécialisation officiellement reconnue par tous en créant un groupement de chasse autonome et en instaurant la première doctrine d'emploi de la chasse. L'objectif de cette maîtrise était de faire mieux connaître la vie de ce pionnier mais aussi de mettre en lumière le long combat mené par Charles de Rose dès 1911 en faveur de l'aéronautique et de l'aviation de combat.

Né le 15 octobre 1876, Charles de Rose était à l'origine, comme de nombreux aviateurs, officier de cavalerie. Il fut mis en non-activité par retrait d'emploi le 6 avril 1909 pour avoir refusé d'ordonner à ses soldats de fracturer les portes d'une église pendant l'affaire des inventaires. De par l'éducation qu'il avait reçue, Charles de Rose était imprégné des valeurs traditionnelles inhérentes aux familles aristocratiques catholiques – ce qui explique son refus d'obéissance –, mais il eut l'intelligence et l'ouverture d'esprit de mettre à profit ce congé forcé pour s'intéresser aux techniques les plus modernes de son temps. Pendant sa période de non-activité il travailla en effet dans une entreprise d'automobiles, ce qui lui permit d'acquérir une solide connaissance du moteur à explosion. De retour dans l'armée en 1909, il se proposa, un an



Centre d'études stratégiques aérospatiales 00.335



PRIX ARMÉE DE L'AIR 2004

plus tard, pour rentrer dans l'aéronautique militaire encore balbutiante. Il obtint le brevet de l'aéroclub le 12 décembre 1910 et fut le premier officier français à passer le brevet de pilote militaire nouvellement créé (7 février 1911).

Détaché dans l'aviation, Charles de Rose travailla à l'établissement militaire de Vincennes comme pilote d'essai (1^{er} mai 1911). L'objectif de cet établissement dirigé par le lieutenant-colonel Estienne était d'adapter les avions aux besoins militaires, notamment en cas de guerre. Cherchant tout d'abord à découvrir les différentes potentialités de l'avion, notamment grâce à des raids et des manœuvres (observation et réglage des tirs d'artillerie), de Rose réalisa, dès 1911, plusieurs expériences en vue d'armer les avions avec une mitrailleuse. Au début de la guerre, il travailla en collaboration avec Roland Garros. Les deux hommes mirent au point un système de pare-balles, fait de déflecteurs d'acier fixés sur l'hélice, qui permettait d'installer, sur un avion, une mitrailleuse tirant dans l'axe de l'appareil. Nommé chef du service aéronautique de la 5^e armée, Charles de Rose créa la première escadrille de chasse le 1^{er} mars 1915 (la MS₁₂).

Durant toute l'année 1915, de Rose continua son œuvre pour le développement de l'aviation de combat. Tout comme la MS₁₂, les escadrilles apparues petit à petit dans les autres armées françaises n'étaient pas formées spécifiquement pour les combats aériens, elles devaient aussi effectuer des reconnaissances. Il n'existait pas non plus, au point de vue de la maniabilité, de la taille et de la vitesse, d'avions conçus pour la chasse. Les avions étaient tous identiques et ne disposaient d'aucun armement intégré. Le commandant de Rose chercha à spécialiser les appareils, spécialisation indispensable selon lui pour parvenir à un maximum d'efficacité, en donnant un certain nombre de directives aux constructeurs et en surveillant la fabrication des avions. Il demanda à ce qu'un système de mitrailleuse tirant à travers ou, à défaut, par-dessus l'hélice, soit étudié dans les usines *Nieuport* et installé de façon systématique sur tous les avions.

Dès février 1916, le général Joffre le désigna pour diriger le service aéronautique à Verdun. Afin de reconquérir la supériorité aérienne – l'aviation française était à la merci des



Centre d'études stratégiques aérospatiales 00.335



PRIX ARMÉE DE L'AIR 2004

Fokker allemands – le commandant de Rose organisa l'aviation de chasse en tant qu'entité structurée : il rassembla sous son unique commandement les meilleurs pilotes qu'il avait fait venir de tout le front afin de former un groupement de chasse (G.C.), le premier de l'histoire de l'aéronautique française fonctionnant de manière autonome ; de Rose définit aussi une tactique de combat fondée sur l'offensive à outrance ainsi que sur une circulation permanente d'avions dans le ciel.

Charles de Rose est mort le 11 mai 1916, alors qu'il effectuait un vol de démonstration sur son *Nieuport*, au moment où ses idées, admises enfin par tous, l'avaient fait reconnaître à sa juste valeur. Grâce au rétablissement de la situation à Verdun, il avait apporté la preuve du caractère incontournable de l'aviation de combat. Sa mort prématurée ne lui a pas permis de développer davantage ses idées en matière d'aéronautique ni de laisser beaucoup de traces écrites de ses réalisations. Autant qu'un théoricien, Charles de Rose a été un homme de terrain dont l'action persévérante et décisive a permis la création de l'aviation de chasse. D'autres après lui reprendront le flambeau et développeront, avec d'ailleurs beaucoup de justesse et de succès, les idées qu'il était parvenu à imposer.

